

*Questions orales*

**M. Stevens:** Monsieur l'Orateur, la question suivante n'est fondée sur aucune conjecture. Le ministre des Finances se rend-il compte que si nous devons rembourser maintenant l'emprunt de 1.5 milliard de marks que nous avons fait au mois de mai, le coût du remboursement augmenterait de 136 millions de dollars canadiens? Prévoit-il cette éventualité, étant donné que nous avons emprunté moins de 800 millions de dollars aux Allemands et qu'il nous faudrait maintenant 936 millions de dollars pour rembourser le tout, sans compter les intérêts?

**M. Chrétien:** Monsieur l'Orateur, lorsque nous avons contracté cet emprunt, nous savions bien qu'il fallait tenir compte de la fluctuation des cours. Les Allemands nous ont offert un taux d'intérêt nettement inférieur à celui que nous aurions pu obtenir dans n'importe quel autre pays. Je ne vais toutefois pas me mettre à deviner quel sera le cours du dollar canadien au moment où nous devons rembourser cet emprunt.

**M. Stevens:** Monsieur l'Orateur, comme le sait sans doute le ministre, la plus-value représente à elle seule en cinq mois une augmentation de 18 p. 100. Le gouvernement est porté à soutenir notre dollar qui s'effrite puisque, nous dit-il, la dépréciation du dollar favorise nos exportations. Mais le ministre se rend-il compte que les Japonais peuvent acheter aujourd'hui nos matières premières près de moitié moins cher que par le passé, étant donné que la valeur du yen a augmenté, en deux ans, d'environ 90 p. 100 par rapport au dollar canadien? Les Japonais importent donc nos matières premières à bas prix et nous les réexportent sous forme de produits finis.

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**Des voix:** Règlement.

**M. Stevens:** Le ministre le sait-il? Se rend-il compte que Mitsubishi Petrochemical Limited, qui se classe au trente-septième rang parmi les sociétés de notre pays, n'emploie aujourd'hui que 98 Canadiens?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La parole est au député de Saint-Jean-Ouest.

LES PRÉVISIONS CONCERNANT LA BALANCE COMMERCIALE  
POUR 1978

**M. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Monsieur l'Orateur, le 28 septembre, le ministre des Finances a prédit que l'excédent commercial du Canada atteindrait, cette année, 4 milliards de dollars et le 29 septembre, alors qu'il annonçait que notre excédent pour le mois d'août n'avait pas dépassé 186 millions de dollars, le dollar canadien est tombé brusquement, les experts estimant que la déclaration du ministre les avait trompés. Voici que le ministre de l'Industrie et du Commerce prévoit un excédent commercial de 5 milliards de dollars pour cette année. Bien sûr, personne n'attache beaucoup d'importance à ses prévisions.

Le ministre pourrait-il maintenant nous dire ce que sera, selon les prévisions les plus justes aux yeux du gouvernement, l'excédent du commerce de marchandises pour 1978, étant donné que l'excédent pour les huit premiers mois a atteint

2,084 millions de dollars, ce qui, reporté sur toute l'année, ne donnerait qu'un excédent de 3.1 milliards de dollars? Peut-il nous donner la prévision officielle de l'excédent du commerce des marchandises pour que le dollar canadien ne souffre plus du manque de crédibilité ministérielle?

**L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, j'ai dit que j'examinerais, au moment du budget, la prévision que nous avons faite il y a quelque temps. Je tiens toutefois à signaler à la Chambre que je suis convaincu que notre excédent commercial atteindra cette année un chiffre sans précédent. Nous avons, l'an dernier, un excédent de 2.9 milliards de dollars; celui de cette année y sera substantiellement supérieur. Nous aurons une année record.

**Des voix:** Bravo!

**M. Crosbie:** Le ministre défend-il toujours sa prévision du 1<sup>er</sup> juin, telle qu'elle apparaît dans le *hansard*, à savoir que notre excédent commercial a atteint 3 milliards de dollars l'an dernier et que, si la tendance actuelle se maintient, nous pourrions cette année avoir un excédent de 5 milliards de dollars? S'en tient-il toujours à cette prévision? Pourrait-il expliquer comment il se fait que pour le dernier trimestre c'est-à-dire juin, juillet et août de cette année, l'excédent de notre balance commerciale n'ait totalisé que 101 millions de dollars alors qu'il se chiffrait à 542 millions pour la même période, l'année dernière?

● (1417)

Étant donné ces résultats alarmants, comment peut-il justifier que l'excédent de notre balance commerciale atteindrait jusqu'à 5 milliards de dollars cette année, comme il l'avait prévu compte tenu en particulier des résultats du dernier trimestre?

**M. Chrétien:** Je n'ai pas dit qu'il atteindrait 5 milliards, monsieur l'Orateur, mais que si la tendance se maintenait—ce qui ne s'est manifesté pas produit durant le dernier trimestre—nous connaîtrions pour l'ensemble de l'année un excédent supérieur à celui de l'année précédente, un chiffre record. J'espère que le député admettra que la tenue de notre économie est excellente. En fait, monsieur l'Orateur, je dirai en passant que la faiblesse relative du dollar canadien s'est révélée très avantageuse pour les pêcheurs de Terre-Neuve.

**M. Crosbie:** Étant donné, monsieur l'Orateur, que le cours de notre dollar dépasse à peine 84c., ce qui est bien inférieur à la parité de 90c. que lui attribuait le ministre de l'Industrie et du Commerce, le ministre des Finances nous dirait-il quelle est au juste la politique du gouvernement? Est-ce que le cours du dollar devrait être de 90c.; devrait-il valoir 90c., 84c. ou 80c.? Quelle est la politique du ministre?

[Français]

**M. Chrétien:** Monsieur le président, c'est peut-être la centième fois depuis que je suis ministre que je dois dire que la politique du gouvernement relative au dollar canadien est une politique de monnaie flottante. Le niveau du dollar est déterminé par le marché, et que la Banque du Canada n'intervient que pour maintenir un marché ordonné.